

1	2	3	4	5	6	7	8
<b>Lecture géo-économique</b>				<b>Lecture géopolitique</b>			
Lise Mael François Théo	Imane Davy Aléthéa Lucie	Clément Emilie Lisa Janice	Noëlie Adrien Laurianne Isaac	Alban Jeanne Coline Camille	Clémence Océane Damien Alba	Louise Pierre Sarah Alexiane	Jade Antoine Julie

Chaque groupe dispose d'une heure de travail préparatoire. Puis 25' d'explication face à un autre groupe. Ensuite, on inverse.

1 → 5

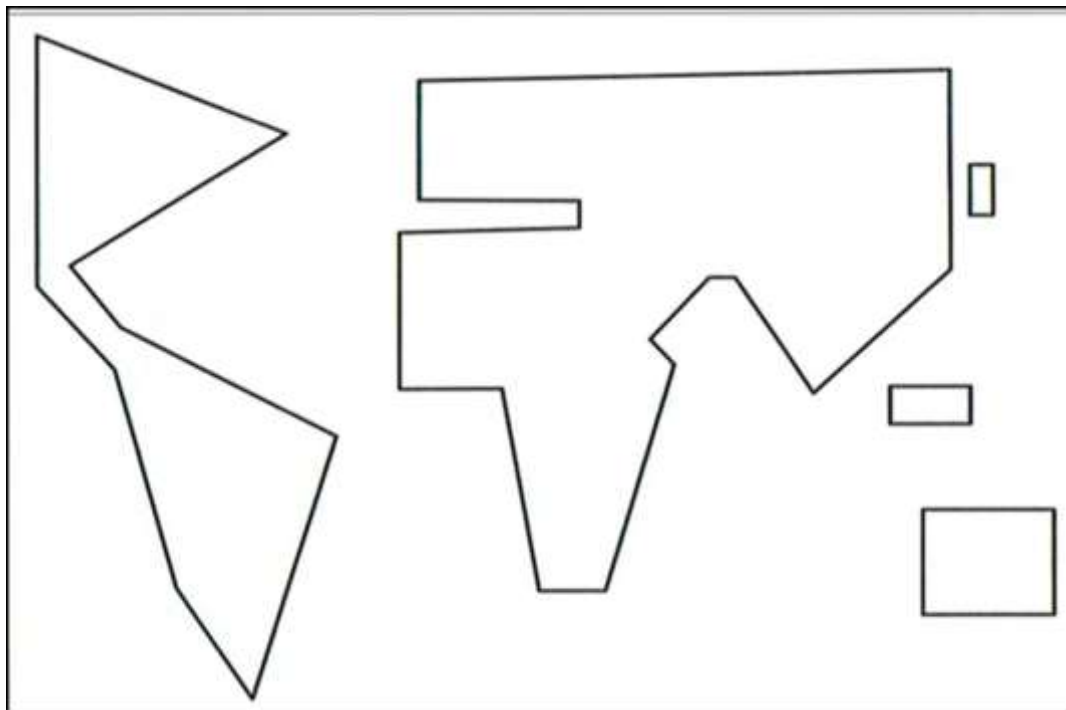
2 → 6

3 → 7

4 → 8

Votre tâche consiste à :

- Répondre à la problématique de votre sujet à partir des documents. Le professeur passe vous aider.
- Préparer une trace écrite organisée.
- Construire un schéma cartographique.



Définition de géo-économie : une lecture économique de la Terre = qui produit les richesses ? Quel développement pour les population ? Quelle typologie des Etats ?

Notions utilisées : PIB, IDH, limite nord/sud, pôles de la Triade, Pays émergents, Pays en développement, PMA, BRICS, changement d'échelle.

Problématique : Les choix cartographique rendent-ils compte des disparités économiques au sein de l'espace mondial ? La limite Nord/Sud est-elle pertinente ?

Supports cartographiques :

☞ [PIB et IDH dans le monde en 2011, p. 52](#) ☞ + [Extrait de M. Foucher, La Bataille des cartes, 2011.](#)

### Retour critique sur les cartes mentales conventionnelles

#### Le Sud en action

Réincarnation du Tiers-monde, la notion de « Sud » doit son succès au rapport de la commission indépendante sur les problèmes du développement international présidée par Willy Brandt en 1980 : *Nord-Sud, un programme de survie*. [...] Cette notion a gagné les faveurs des institutions internationales – car elle est plus positive que le concept de pays en développement, qui ignore les progrès de plusieurs états. Le terme est lui-même utilisé par des dirigeants du Sud pour promouvoir des relations économiques horizontales. Le terme reste un outil de mobilisation d'alliances dans la bataille internationale. La notion de « Sud » conserve donc une vraie dimension géopolitique dont la visée est une réorganisation des structures de décision.

#### Les économies émergentes

Le caractère hétérogène de cet ensemble sudiste fut évident dès la popularisation de la notion. Le cas des nouveaux pays industrialisés d'Asie était particulièrement connu [Singapour, Taïwan, Hong Kong, Corée du Sud,...].

Lorsqu'en 1981, Antoine van Agtmael (de la Bankers Trust à NY) voulut convaincre son conseil exécutif que les 1ères bourses d'Asie orientale méritaient leur attention et que la trajectoire de la Corée du Sud valait bien celle du Japon, il proposa d'investir dans un *Third World equity fund* (Fonds d'investissement du 1/3 monde) [...] puis de dénommer ce fonds *emerging market*, terme qui a connu la fortune que l'on sait. [...] L'adjectif s'est ensuite appliqué aux pays, puis à des puissances et à des acteurs. La liste est d'une infinie variété : on peut y entrer, mais aussi en sortir en adhérant à l'OCDE. Ces états, dont la croissance est supérieure de 2.5 % environ à la moyenne de l'OCDE, étaient une centaine en 2010. Leur économie est tirée par le prix des matières premières, les exportations vers l'Occident ou d'autres pays émergents. « Emergent » est devenu une notion floue, en trompe-l'œil, et devrait être décliné dans une typologie plus précise qui distinguerait : les pays émergents d'Europe offrant sécurité juridique et élan du rattrapage économique ; les voisins de l'Union européenne bénéficiant de la proximité comme l'Ukraine (!), la Turquie ou le Maroc ; les pays en transition riches en ressources énergétiques comme dans le Golfe Arabo-persique, l'Azerbaïdjan, l'Angola ou l'Algérie, Etats à croissance durable mais volatile avec une solvabilité autorisant les équipements de base ; des pays en reconstruction après un long conflit (Liban).

#### Les BRIC

Puis vinrent les « BRIC », acronyme façonné en 2001.[...] L'économiste en chef de Goldman Sachs, Jim O'Neill, interpréta le 11 septembre 2001 comme une bifurcation dans le mouvement de globalisation : celui-là jusque-là positif pour les Etats-Unis, allait se poursuivre dans l'avenir sans être synonyme d'américanisation [...]. Cette date charnière marquait selon lui la preuve de l'importance croissante du monde non occidental. Observant la hausse des échanges internationaux d'un certain

nombre de pays émergents (échanges Chine/Brésil x 15), il porta son attention sur quatre d'entre eux qu'il n'avait jamais visités, excepté la Chine. Ils avaient en commun une masse démographique (40 % de la population mondiale), des économies sous-développées (16 % du PNB mondial), des gouvernements décidés à augmenter les parts de marchés de leurs pays et un réel potentiel de croissance (avec des taux de 3 à 10 %). Il eut été logique de placer la Chine en tête, mais l'acronyme CRIB évoquant en anglais le berceau, la crèche, il choisit BRIC.[...]

La thèse était la suivante : en 2041, le poids de ces quatre états dans le PNB mondial dépasserait les six premières économies occidentales ; ils seraient les piliers du XXI<sup>e</sup> siècle. Dans les rapports suivants, la date a été avancée à 2039 puis à 2032. [...]

Bref, cette carte mentale produite dans le service économique londonien d'une banque new-yorkaise s'est imposée. Elle convenait aux clients en quête d'une stratégie à long terme, offrait aux Russes une occasion inespérée d'être promus dans un club dont manifestement ils ne relèvent pas, a suscité l'indifférence de l'Inde (tourné sur elle-même), le cynisme au Brésil (placé en tête par commodité euphonique) et la déception de la Chine (qui se veut unique). En tout cas, elle a admirablement servi de légende aux photos des quatre dirigeants se serrant les mains en souriant lors de rencontres successives. La photogénie comme *softpower* porte le message d'une réunion au sommet où ne figurent ni Européens, ni Américains, avec l'ambition de faire de ces acteurs un groupe de coordination économique susceptible de peser sur les réformes du système monétaire international et les dossiers examinés dans le cadre du G20.

Le succès de cette carte a surgi au moment où les Etats-Unis sont apparus comme vulnérables [...].

Cette représentation a été critiquée par les banques concurrentes de Goldman Sachs : quid du Mexique, de l'Argentine, de l'Afrique du Sud, de la Corée du Sud ? O'Neill dut alors publier un autre rapport listant les « onze suivants ». [...] Un rapport du Boston Consulting Group de juin 2010 n'a pas voulu être en reste, affirmant que l'Afrique possédait un potentiel équivalent à celui des BRIC. L'Afrique, un nouveau BRIC ? Même taille, même PIB moyen et même croissance depuis dix ans : l'Afrique dans sa globalité pèse économiquement autant que l'Inde, et plus que la Russie ou le Brésil. [...] Ce décollage révèle cependant des réalités disparates. Certains pays sont devenus de véritables locomotives pour le continent. Il s'agit des « Lions africains » constitués par l'Afrique du Sud, l'Algérie, le Botswana, l'Egypte, l'île Maurice, la Libye, le Maroc et la Tunisie. [...] A eux seuls, ces « Lions africains » représentent 70 % du PIB du continent. [...]

Les BRIC jouent un rôle actif dans les réunions actuelles et à venir du G20, et ils entendent se doter des attributs de la puissance et de la souveraineté.

In Michel FOUCHER, *La bataille des cartes, analyse critique des visions du monde*, 1<sup>ère</sup> partie – La Grande émancipation, Septembre 2011, éditions F. Bourin

### Questionnaire de secours : lecture géo-économique

1. Quels sont les pays les plus riches de la planète ?
2. Le figuré de l'IDH confirme-t-il ce classement ? Ainsi, refaites une typologie des Etats pour montrer les inégalités économiques. (Employez les notions suggérées).
3. Ce classement est-il pertinent au regard de l'analyse de Michel Foucher ? Justifiez vos réponses.
4. La limite Nord/sud est-elle pertinente ?
5. En résumé, quelles sont les limites de cette carte ?

Groupes 5-6-7-8

### 1 - Lecture géopolitique

Géopolitique : (Yves Lacoste) branche de la géo qui étudie les rivalités inter-intra étatiques, pour la conquête, le contrôle et la défense de territoires.

Mondialisation → nouveaux acteurs, nouveaux types de conflits

Notions : puissance (établie, ascendante, ré-émergente), gouvernance, conflits intra-étatique, conflit inter-étatique, terrorisme, cyber-attaque, prolifération nucléaire, ONU, OTAN, OCS, G8, G20

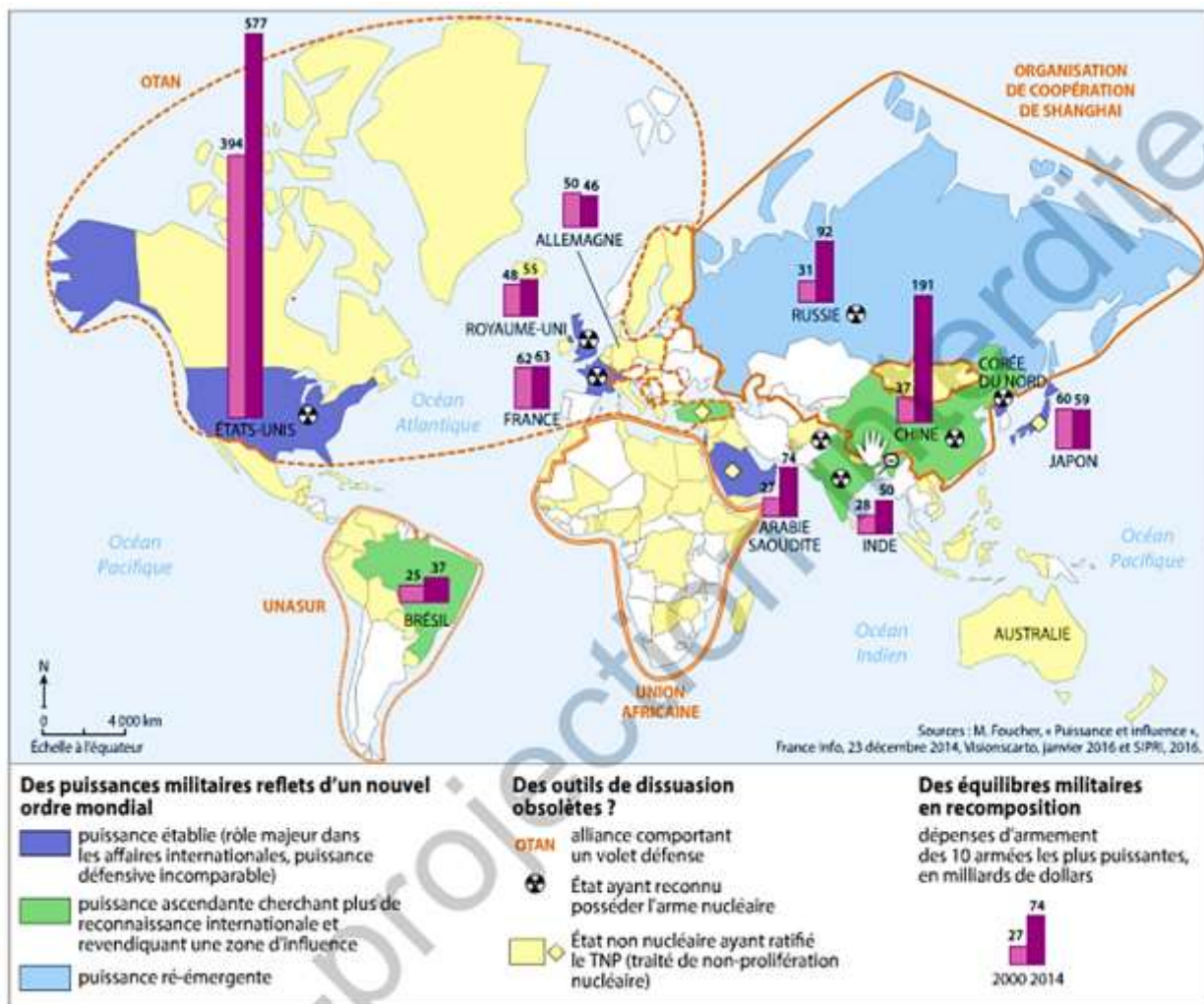
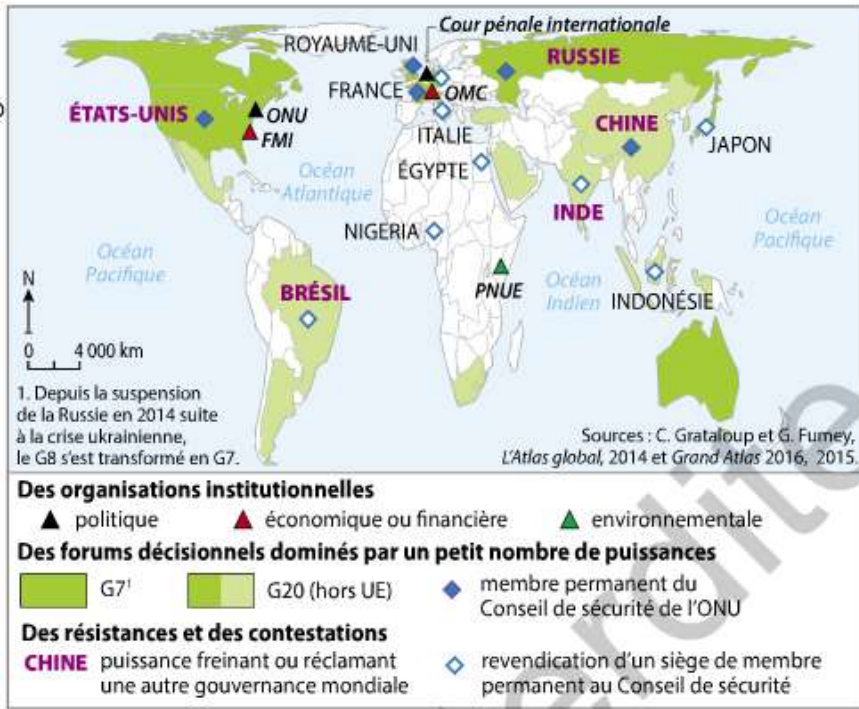
Problématique : Comment les cartes rendent-elles compte d'une nouvelle organisation géopolitique du monde ?

Outils carto :

Les conflits régionaux dans le monde : Hachette, doc 1 page 26



### 1 Les conflits régionaux dans le monde en 2012



1 Les puissances militaires en 2016 (projection cylindrique de Mercator)

**Questionnaire de secours : lecture géo-politique**

1. Identifiez les zones de conflit. Quelle est la nature de ces conflits ? Quelles sont les nouvelles menaces ?
2. Quels sont les critères de la puissance politique à l'échelle mondiale ? Ainsi qui domine (justifiez) ?
3. Pourquoi peut-on dire que cette organisation est contestée et par qui ?